



VERSAILLES

versailles@sgen.cfdt.fr - 01 40 90 43 31
23 place de l'Iris, 92400 Courbevoie



CTA du 14 octobre 2021

Madame la rectrice,
Cher·es collègues,

Il s'agit de notre premier CTA après la rentrée scolaire, et le principal point de notre ordre du jour est logiquement de faire le bilan de cette rentrée.

Nous n'avons pas l'habitude de faire dans la déploration facile en affirmant que cette rentrée est la pire de tous les temps. Par contre, nous devons constater que, malgré les annonces, les mêmes difficultés se reproduisent années après années.

Madame la rectrice, vous nous aviez assurée, au précédent CTA le 30 août, que « cette rentrée [serait celle de] la consolidation pédagogique de réformes engagées ».

Nous vous rejoignons sur un point : les réformes voulues par le ministre se sont appliquées, parfois même à marche forcée. Mais parler de consolidation nous semble une mystification, tant l'impression qui nous remonte des établissements est au contraire que nous continuons à gérer l'urgence sans guère de capacité d'anticipation.

Malgré l'investissement des personnels (ce que tout le monde reconnaît), nous devons constater notre incapacité structurelle à établir les conditions d'un fonctionnement serein de notre institution.

Parmi les causes, certaines ne dépendent pas de vous Madame la rectrice. Nous manquons de postes pour les personnels enseignants, administratifs, sociaux, de santé, d'encadrement... pour assurer correctement nos missions. De même, vous n'avez guère de prise sur la situation sanitaire ou sur les règles fixées pour la juguler.

Cependant, nous voudrions revenir sur 3 sujets sur lesquels notre académie dispose de moyens d'action, 3 sujets qui ne sont pas véritablement abordés par les points à l'ordre du jour et sur lesquels nous aimerions avoir des réponses.

1/ *Projet d'évaluation*

Le 1^{er} chantier est celui des projets locaux d'évaluation. Depuis l'annonce surprise de la fin des Épreuves Communes, tous les enseignants du cycle terminal s'inquiètent sur les modalités d'évaluation de leurs élèves. A la veille de la rentrée, on nous a annoncé en CTA un calendrier très dense devant aboutir à la rédaction des projets locaux dans chaque établissement avant les vacances de Toussaint.

Or, nous avons constaté que ces éléments sont restés méconnus dans les établissements, y compris le guide produit mi-septembre par l'Inspection Générale. Si des temps de réflexion ont finalement été organisé à peu près partout, c'est le flou et l'impréparation qui ont dominé.

Pourtant, la mise par écrit de règles communes d'évaluation est indispensable pour expliciter le cadre du contrôle continu, protéger nos collègues face à certaines demandes des usagers et garantir la liberté pédagogique.

Mme la rectrice, quelles mesures comptez-vous mettre en œuvre pour accompagner les établissements et les enseignants dans l'évaluation du cycle terminal.

2/ Situation des remplacements

Le 2nd chantier est celui des remplacements qui demeure une réelle préoccupation dans nombre d'établissements, même plus d'un mois après la rentrée.

Le bilan des affectations, que nous allons examiner tout à l'heure, laisse apparaître un nombre de postes vacants après mouvements important et en croissance. Pendant l'été, les services du rectorat essaient de pourvoir ces postes en mobilisant TZR et contractuels. Mais cela est d'autant plus insuffisant que de nombreux postes vacants ne sont révélés qu'à partir de la rentrée.

Les causes en sont multiples : détachements accordés tardivement, congés longs ou disponibilités non anticipés par les services, surévaluation du nombre de stagiaires ou d'alternants, démission voire non prise de postes... Cette déperdition semble avoir été largement sous-estimés par le rectorat, situation qui n'est pas nouvelle.

Plus grave, nous constatons qu'encore en octobre, de nombreux postes restent vacants. Cela concerne bien sûr les enseignants, et nous savons que la situation est très difficile dans certaines disciplines (par ex anglais, économie-gestion).

Mais le nombre de vacances est aussi inquiétant dans d'autres catégories. Chez les PsyEN, on nous parle d'une trentaine de postes actuellement vacants alors qu'ils auraient pu être mis au mouvement. Parmi les personnels de laboratoires, ce serait plus d'une cinquantaine de postes qui seraient vacants !

Cette année encore, nous vous demandons de nous communiquer le nombre des vacances de postes apparues à la rentrée ou courant septembre, les moyens que l'académie a pris pour y remédier, et un bilan des postes encore vacants en octobre.

Malgré tous les efforts que vous pouvez faire pour recruter des contractuels, aucune solution durable ne sera possible sans obtenir du ministère un nombre important de création de postes.

3/ Hommage à Samuel Paty

Le 3^{ème} sujet est celui de l'hommage à Samuel Paty, qui a donné lieu à des communications divergentes et tardives.

Le ministre a demandé que cette commémoration implique l'ensemble des personnels et des élèves.

Madame la Rectrice, vous avez indiqué que toute latitude était laissée aux établissements, aux écoles, et finalement à chaque enseignant.e d'envisager les modalités de cet hommage. Dans les deux cas, la communication a été trop tardive et perçue comme peu incitative.

Des hommages et des séquences de travail dédiées auront bien lieu, mais il ne faut pas se cacher que cette commémoration ne prendra pas des formes collectives partout. Faute de temps, faute d'impulsion parfois, faute de se sentir suffisamment outillé·es ou soutenu·es encore, tou·tes les collègues ne seront pas en capacité de faire réfléchir leurs élèves le jour annoncé.

Pourtant, cette commémoration n'était pas une surprise ; oserais-je dire qu'on en connaissait la date depuis déjà un an ?

Nous sommes tou·tes convaincu·es que même après ce 16 octobre, surtout après ce 16 octobre, les équipes doivent pouvoir élaborer collectivement des temps forts autour des valeurs qui nous unissent et de la construction de l'esprit critique. Pour cela, il faut du temps, il faut aussi de la disponibilité d'esprit ; il faut sortir de l'urgence.

Si vous relisez notre déclaration préalable du 30 août, nous prédisions que « la rentrée ne sera à coup sûr pas normale, mais il faut impérativement qu'elle nous permette de sortir de l'urgence ». Un mois et demi plus tard, nous faisons malheureusement le même constat.

Merci de votre attention.